

## APÉRO-CONCERT

AAH LA FUREUR DE VIVRE

Punk rock brésilien

🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque  
Gratuit

## TEMPS FORT

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Remise des prix de la compétition  
long-métrage de fictionLe professeur de violon de Sérgio  
Machado - Tarif unique 5€

🕒 19h00 · Gaumont Wilson

LA  
PELÍCULA

SAMEDI 19 MARS 2016

## PARTENARIATS

avec CEDIS: *Hotel de paso* de Paolina Sánchez  
🕒 16h00 · Espace Diversités Laïcitéavec Apatapelà: *Hija de la laguna* d'Ernesto Cabellos  
🕒 17h30 · ESAVavec El Cambuche: *La Fronde NASA* d'Amandine Delia  
🕒 20h00 · Espace Diversités Laïcité

## RENCONTRES

Première à Toulouse: délibération publique du jury du  
syndicat français de la critique  
🕒 11h00 · Cave PoésieLecture de textes d'Eduardo Galeano par le Théâtre de la  
Passerelle  
🕒 16h30 · Médiathèque Grand M

19 MARS

## SÉANCES SPÉCIALES

Section Otra mirada - tarif spécial 7€ les deux films:  
*Il était une fois Veronica* de Marcelo Gomes

🕒 16h10 · Cratère

Apéritif offert par Cinélatino

*L'Homme des foules* de Marcelo Gomes

et Cao Guimarães

🕒 18h15 · Cratère



## ENSEMBLE, JOUONS !

## LE PROFESSEUR DE VIOLON

SÉRGIO MACHADO

BRÉSIL 2015 · 1h40

🕒 19h00 · Gaumont Wilson

Pour clôturer le festival, cap sur Heliópolis, la plus grande favela de São Paulo, pour une poignante aventure collective! Laerte, ayant échoué à ses auditions pour intégrer un orchestre, débarque dans une cité pour diriger un ensemble musical de jeunes. Ses élèves, soumis à des situations familiales compliquées ou aux pressions régulières liées au trafic de drogue, ne sont pas tendres avec lui au premier abord.

Adapté d'une pièce d'Antonio Ermírio de Moraes, le film s'inspire d'une expérience de l'Instituto Baccarelli ayant pour but d'offrir une formation musicale et artistique aux jeunes d'Heliópolis. En

plongeant au cœur de la vie des jeunes et du professeur, à l'école, chez eux, dans les rues et les fêtes nocturnes, le réalisateur dévoile les relations touchantes et la solidarité qui s'installent au sein d'un groupe grâce à la passion de la musique. Alors que différentes formes de violence mettent à l'épreuve les apprentis musiciens, les notes classiques et folkloriques brésiliennes ouvrent des espaces d'expression qui permettent à chacun d'apaiser les colères, la tristesse face à l'injustice, mais surtout de porter avec fierté des forces vives. M.R.

Sérgio Machado est notamment connu pour la réalisation des films *Cidade Baixa* (2006) et *Quincas Berro d'Água* (2010).



## CINÉMA DES FRONTIÈRES

## OTRA MIRADA : MARCELO GOMES

En présence du réalisateur et d'Ernesto Soto, producteur

🕒 13h00 · ABC1: *Viajo porque preciso, volto porque te amo*🕒 16h10 · Cratère: *Il était une fois Veronica*🕒 18h15 · Cratère: *L'Homme des foules*

Cette année, la section Otra mirada propose de mettre en lumière le cinéma du réalisateur brésilien Marcelo Gomes, dans une rétrospective où le public pourra découvrir ou redécouvrir quatre longs-métrages: *Cinéma, aspirines et vautours*; *Viajo porque preciso, volto porque te amo*; *Il était une fois Veronica* et *L'Homme des foules*.

Entre le documentaire et la fiction, la ville et la campagne, le Sertão et le littoral, le cinéma du réalisateur pernamboucain interroge les frontières spatiales, artistiques ainsi que les

confins de l'individu. Tous les personnages sont des êtres de l'entre-deux, saisis dans le mouvement d'une quête personnelle. Souvent seuls, habités par le désir et la vacuité de l'existence, ils s'interrogent et cherchent le bonheur. Le cheminement est également celui d'une expérimentation cinématographique. Marcelo Gomes questionne ainsi le rôle de l'image et l'importance du son. La voix ouvre des espaces confidentiels, trace une écriture de l'intime tandis que le cadrage se resserre ou se déplace. Au travers des films sélectionnés se dessine un itinéraire artistique, l'affirmation de choix esthétiques, la création d'un cinéma d'auteur. L.G.

En 2003, *Cinéma, aspirines et vautours* était présenté à Cinéma en Construction. Depuis, tous les films de Marcelo Gomes ont été vus à Cinélatino.



## MOTS DE LUTTE

Il est des gens qu'on a envie de suivre quand ils nous disent qu'un autre monde est possible, que le pouvoir politique n'est pas obligatoirement ni définitivement inféodé à la finance. Eduardo Galeano a maintenu cette parole tout au long de sa vie, dans son œuvre littéraire dont le célèbre livre *Les Veines ouvertes de l'Amérique latine*, par sa participation vive et vivifiante aux forums sociaux mondiaux altermondialistes de 2001 à 2008 et par sa contribution journalistique à de nombreux médias. Gonzalo Arijón, réalisateur du film *Ojos bien abiertos*, a enquêté dans les pays d'Amérique latine devenus des démocraties après les dictatures, avec à leurs têtes des présidents engagés dans la lutte contre les hégémonies de la colonisation

économique et financière. Issu d'une filiation revendiquée, ce film est aussi un témoignage des années 2000: se succèdent et se répondent des images d'archives de Lula au Brésil, d'Evo Morales en Bolivie, de Rafael Correa en Équateur, de Hugo Chavez au Venezuela, de Michelle Bachelet au Chili et de José Mujica en Uruguay et de tous ces chefs d'État réunis pour fonder l'UNASUR (Union des pays d'Amérique du sud). Gonzalo Arijón pose sa caméra dans les rues et dans les campagnes, donnant la parole aux anonymes, parole pertinente et percutante. La voix d'Eduardo Galeano lisant ses propres textes, qui ponctue le film régulièrement, le clôt en point d'orgue poétique. M-F.G.

## DANS LA FILE D'ATTENTE...



"J'ai repéré au moins 3 films que je voudrais voir aujourd'hui..."



## PALABRAS

"Nessa viagem, só vi solidão na minha frente."

"Dans ce voyage, je n'ai vu que la solitude face à moi."

dans *Viajo porque preciso, volto porque te amo* de Marcelo Gomes.

CINÉLATINO

28<sup>es</sup> RENCONTRES DE TOULOUSE

Du 11 au 20 mars 2016

www.cinelatino.com.fr

Retrouvez-nous  
sur le site!

www.cinelatino.com.fr



## LE FESTIVAL EN IMAGES



### LE TRAVAIL DE MÉMOIRE DES HÉRITIERS

Parmi les films de la 28<sup>e</sup> édition se cachent quelques pépites réalisées par les descendants de personnalités d'Amérique latine. Fils, petite-fille, ou encore nièce, ils sont quelques-uns à oser s'attaquer à leur histoire familiale.

Le chemin parcouru entre le projet et une éventuelle sortie en salle est parsemé d'embûches. Dans *Allende mon grand-père*, au moment d'aborder les sujets sensibles qui permettraient de démythifier son grand-père, Marcia Tambutti Allende se heurte très vite à un mur. Ce mur, les enfants et les proches du "Chicho" se le sont construit pour se protéger, pour ne jamais revivre l'horreur du jour de sa mort. Malgré tout, les surprises révélées par cette fenêtre sur le passé vont donner quelques clés de compréhension. *La sombra* de Javier Olivera est un travail d'introspection. En matérialisant à l'écran la déconstruction de la maison familiale, il éclaire les zones troubles de son enfance, supprimant ainsi l'ombre de son père, Horacio Olivera.

Ces héritiers s'interrogent aussi : est-ce pour rétablir la vérité sur ses racines malgré les tabous ? Pour dissocier la personne médiatique de la figure familiale ? Pour transmettre une mémoire ? Sans doute Juliano Ribeiro Salgado et Ramuncho Matta ont-ils été confrontés à ces ambiguïtés quand ils ont mis en cinéma leurs héritages. Il s'agit peut-être simplement de se rapprocher d'un être cher que l'on aurait aimé côtoyer plus longtemps.

B.M.

*Allende mon grand-père* de Marcia Tambutti Allende  
*La Sombra* de Javier Olivera  
*Le Sel de la terre* de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado  
*Intimatta* de Ramuncho Matta



### PARCOURS MILITANT

«Comment revenir sur la mémoire des vaincus ?» C'est la question que pose Carmen Castillo, réalisatrice chilienne à fortes convictions. Elle vient présenter cette année trois films liés à sa vie et à son œuvre : un hommage à son mari, icône de la gauche révolutionnaire, *Miguel Enriquez, nombre de guerra* de Patricio Castillo et deux portraits de personnages contemporains qu'elle a réalisés, *La Véridique légende du sous-commandant Marcos*, porte-parole du mouvement zapatiste et *María Félix, l'insaisissable*, célèbre actrice mexicaine. L'engagement de cette femme est intrinsèquement lié à son cinéma. Toute sa filmographie, depuis *Calle Santa Fé*, son premier film pour le cinéma, jusqu'à *On est vivants*, est une trace, une œuvre de mémoire, un moyen de faire résonner la voix des vaincus dans les temps présents, «notre plus profonde et irréductible fidélité aux opprimés», commente Carmen Castillo. Ainsi, elle se consacre à suivre différents parcours de résistance, différentes formes de luttes, passées ou actuelles, en Amérique latine comme en Europe. «L'histoire est essentielle. Sans histoire, sans biographies, sans tentatives d'approche, je ne vois pas comment nous pouvons nous en sortir aujourd'hui, où les temps sont très sombres, où tout est fait dans la machine de la domination capitaliste planétaire pour nous faire croire qu'il n'y a qu'un présent.»

L.G. et P.O.

📍 15h45 à l'Espace Diversités Laïcité, *María Félix, l'insaisissable*. 20h à l'ESAV, *La Véridique Légende du sous-commandant Marcos* de Carmen Castillo et Tessa Brisac.

Carmen Castillo s'est aussi intéressée à la mémoire historique en tant qu'écrivaine dans *Ligne de fuite*, *Un jour d'octobre à Santiago*, *Santiago-Paris*, *le vol de la mémoire* coécrit avec sa mère Mónica Echevarría.



Cinéma, Genre et Politique



Apéro concert - Julian Babou



Rencontre avec Jayro Bustamante

## Aujourd'hui, nous sommes...

séduit-e-s

scotché-e-s



### MARÍA FÉLIX, L'INSAISSABLE

CARMEN CASTILLO  
FRANCE 2001 · 1h00

🕒 14h45 · Espace Diversités Laïcité



### EL CLUB

PABLO LARRAÍN  
CHILI 2015 · 1h37

🕒 20h25 · Cratère

## CHANGEMENT DE PROGRAMME

Le film *María Félix*, initialement prévu le 19 mars à 15h45 à l'espace Diversités Laïcité aura lieu à 14h45.

## SAVIEZ-VOUS QUE...



« Quand Marcelo Gomes répond à un journaliste "Je suis un Pernamboucain qui fait du cinéma", ce n'est guère une provocation, mais bien une réalité. De film en film nous avons pu constater qu'il est toujours mû par le désir de faire du cinéma, d'expérimenter de nouveaux langages, de raconter des histoires de façon différente. En ce sens, il crée un véritable cinéma d'auteur, dont le centre est une réflexion sur la condition humaine, que ce soit dans les grandes villes ou dans le sertão, ce qui revient au même. »

Sylvie Debs, revue *Cinéma d'Amérique latine*, 24, mars 2016, p.29



### CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques : focus sur les femmes des cinémas d'Amérique latine. Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente : à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.

Rencontre avec le comité de rédaction :  
Vendredi 18 • 12h30 • Café Ombres Blanches



### Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinéma d'Amérique latine... et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>



Directeur de publication : Francis Saint-Dizier  
 Coordination générale : Muriel Justis  
 Coordination : Marie-Françoise Govin

Assistant-e-s de rédaction : Cédric Lépine  
 Conception graphique : Barbara Govin et Baptiste Madeuf  
 Rédactrices et rédacteur : Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin, Paula Orostica, Myriam Riffaut  
 Dessin : Barbara Govin  
 Mise en page : Barbara Govin et Baptiste Madeuf  
 Crédits photo : Pierrick Pavaldech et Simon De Cunha Belves

Imprimé et plié par nos soins ! Ne pas jeter sur la voie publique

